

L'abbé Garcia est mort ...

Cela est une vraie peine pour moi, quand je pense à tout ce qu'il m'a apporté. Je l'ai connu en octobre 1939, il arrivait d'Allemagne pour apprendre la langue, car il était nommé professeur d'allemand et d'espagnol au Collège ...

Il était en plus de sa charge de professeur, vicaire à Bel Air de Combrée... Je me souviens aussi d'un jour où il avait emmené les enfants du patronage s'amuser dans la forêt ... ils avaient trouvé des filets de camouflage et en firent des cabanes pour s'amuser. Il fut dénoncé devant le général Neumann- Nearord qui commandait la région de Segré ... il risquait la peine de mort ... comme de matériel de guerre. Eh bien il fit de telle sorte que le général lui donna des filets pour que les enfants continuent à s'amuser.

Une autre fois les allemands venaient pour réquisitionner le Collège afin que les soldats aient un lieu pour se reposer. Je me souviens qu'il leur fit visiter le seul dortoir des petits où les lits en bois n'étaient pas très grands ... il en fit coucher un pour leur prouver ... et il leur raconta je ne sais quoi de telle sorte qu'ils repartirent.

Il n'y avait pas de semaine sans ...

Une autre histoire vraie ... J'étais avec lui dans une administration importante de l'état ... l'abbé Garcia voulait savoir le nom et l'adresse du commandant allemand responsable du travail obligatoire pour le département ... Je me revois dans une très grande salle avec des bureaux tout autour et des gens assez nombreux ... au premier bureau on dit à l'abbé qu'on ne savait pas, à un autre que cela ne le regardait pas... Enfin après avoir consulté quatre ou cinq bureaux ... il vint au milieu de la salle et donna un grand coup de poing sur une table sur laquelle se trouvaient quatre ou cinq plantes vertes ... cela fit un bruit épouvantable ... et le silence se fit angoissant et j'entendrai toujours l'abbé clamer d'une voix forte : « Alors, vous avez tous peur des boches là-dedans, vous êtes des froussards et ce n'est pas étonnant s'ils sont là ». A ce moment, un petit bonhomme tira l'abbé par la manche de sa soutane et lui dit : « Par ici, l'abbé ». Une minute après, il ressortait avec l'adresse, et nous partions voir le commandant allemand qui céda sur toute la ligne.

Jean Carré

Texte écrit au dos d'enveloppes, datées du 28 mai 2002

*N.B. Maximino Garcia, né en 1911 en Espagne, arriva au Collège en 1936 et le quitta en 1946 pour devenir vicaire à Beaufort en vallée ; il décéda le 25 mai 2002, son décès fut publié dans la Semaine Religieuse qu'en juin 2002*